

« Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie »

(Jean 20, 21)

Après la crucifixion, les disciples, qui avaient suivi Jésus sur son chemin, alors qu'il annonçait à tous *que Dieu est Père et aime tendrement chacun*, sont restés enfermés, épouvantés et désorientés.

Jésus avait été envoyé par le Père pour témoigner par sa vie de cette grande nouvelle, et pour ouvrir à l'humanité le chemin pour rencontrer Dieu.

Au cours de sa mission, beaucoup ont vu sa bonté, les effets de ses gestes et de ses paroles d'accueil, de pardon, d'espérance, et en ont fait eux-mêmes l'expérience.

Puis sont arrivées la condamnation et la crucifixion.

C'est dans ce contexte que l'évangile de Jean nous raconte comment Jésus, ressuscité le troisième jour, apparaît aux siens et les invite à continuer sa mission :

« Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie »

C'est comme s'il leur disait : « Vous rappelez-vous la façon dont j'ai partagé ma vie avec vous ? Comment j'ai éteint votre soif de justice et de paix ? Comment j'ai défendu la dignité des pauvres, des veuves et des étrangers ? À vous de poursuivre maintenant : annoncez l'Évangile que vous avez reçu, annoncez que Dieu désire rencontrer chacun et que vous êtes tous frères et sœurs. »

Créé à l'image de Dieu Amour, chacun a déjà dans son cœur le désir de cette rencontre : toutes les cultures et toutes les sociétés tendent à construire des relations de convivialité. Mais quel travail, que de contradictions et de difficultés pour parvenir ! Cette aspiration se heurte à nos fragilités, nos portes fermées, notre méfiance, nos préjugés.

Pourtant, avec confiance, le Seigneur continue à nous dire :

« Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie »

Comment vivre cette mission ? Seuls, nous n'y arriverons jamais. C'est pourquoi Jésus nous a donné l'Esprit Saint :

« L'Esprit Saint, reçu au baptême, est un esprit d'amour et d'unité. Il unit au Ressuscité tous les croyants, surmontant ainsi les différences de races, de cultures et de classes sociales [...]. C'est notre égoïsme qui élève des barrières qui nous isolent et excluent ceux qui sont différents de nous [...]. Efforçons-nous donc d'écouter l'Esprit Saint pour grandir dans cette communion et surmonter les germes de division que nous portons en nous ¹. »

Avec l'Esprit Saint, vivons, ce mois-ci, les paroles de l'amour : accueillir, écouter, compatir, dialoguer, encourager, inclure, soigner, pardonner, valoriser. Ainsi nous vivrons l'invitation de Jésus à continuer sa mission.

Pendant leur séjour dans la cité-pilote internationale de Loppiano, dont les 800 habitants s'efforcent de vivre l'Évangile, un groupe de moines bouddhistes, invité par Chiara Lubich, qui était allée leur rendre visite en Asie, a été profondément touché par l'amour évangélique, nouveau pour eux. L'un d'eux raconte : « Comme tous les autres, je mettais mes chaussures devant la porte de ma chambre au moment d'aller dormir ; et, quand elles étaient sales, au matin, je les retrouvais toutes propres. Même chose pour les vêtements ! Se rendant compte que nos vêtements de moines étaient trop légers en hiver, ils augmentaient le chauffage... Un jour, je leur ai demandé : « Pourquoi agissez-vous ainsi ? » Ils m'ont répondu : « Parce que nous t'aimons » ². » Cette expérience a ouvert un chemin pour un vrai dialogue entre bouddhistes et chrétiens.

Commission Parole de vie

(La Commission *Parole de vie* est composée de deux biblistes, de représentants d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine, des jeunes, du monde de la communication et de l'œcuménisme).

¹D'après Chiara LUBICH, Parole de vie de janvier 1994 – *Un seul cœur et une seule âme*, in Città Nuova, XXXVII, [1993/24], p. 34.

²Cf. Chiara LUBICH, *Mon expérience dans le domaine interreligieux*, Aix-la-Chapelle, 13 novembre 1998, p. 3.